



LES ZONES DE MONTAGNE JOUENT UN ROLE STRATEGIQUE DANS LA GESTION DE L'EAU

Elles sont les châteaux d'eau de la planète, et vu leur étendue et leur altitude, **elles concentrent une part importante des précipitations**, dans les parties hautes des bassins versants.

- **Les montagnes sont des zones de risques**

Mais avec la pente et le relief, conjugués avec une végétation souvent rase et fragile du fait d'un climat plus rude, **les montagnes sont des zones d'intense érosion et de concentration rapide des eaux**, qui forment les crues et inondations qui pourront être ravageuses pour les parties basses des bassins et les plaines.

Ces situations peuvent être aggravées sous l'effet des activités humaines :

- surpâturage et déforestation dans beaucoup de pays du sud, qui favorisent l'érosion et les glissements de terrain,
- imperméabilisation du sol par les constructions, les aires de stationnement et les routes, en particulier dans les zones de fort développement urbain et touristique.

Mais à l'inverse,

- abandon des secteurs les plus difficiles par la population et les activités économiques traditionnelles, comme le pastoralisme, avec pour conséquences la destruction des ouvrages collectifs, les terrasses et drainages en particulier, et le retour à la friche ...

- **La qualité des eaux se détériore**

La pollution des torrents et rivières en amont dégrade la qualité des eaux des fleuves en aval : ce n'est pas parce que l'eau est bouillonnante qu'elle est propre et les sources d'altitude aussi peuvent être polluées par l'élevage ou l'activité humaine !

Or, on s'est d'abord préoccupé dans les décennies passées, des grosses pollutions industrielles ou urbaines des grands fleuves des plaines, mais sur les petites « rivières à truites » d'altitude l'effet de l'industrie, du tourisme ou de l'élevage est proportionnellement plus dégradant.

- **La compétition entre les usages de l'eau est vive**

Enfin, **l'augmentation des besoins en eau des hauts-bassins oblige aussi à s'interroger sur la disponibilité des ressources pour l'aval**, les stratégies des populations, voire des pays, pouvant être concurrentes : par exemple, l'Egypte en aval du Nil est entièrement dépendant du développement des pays d'amont, mais la Turquie, avec le « Grand Projet d'Anatolie » contrôle entièrement les eaux du Tigre et de l'Euphrate.

Les « canons à neige » - garantie des débuts et fins de saisons de stations de ski - consomment d'énormes quantités d'eau à l'époque d'étiage d'hiver en montagne quand les besoins en eau des communes touristiques sont au plus haut avec l'arrivée de milliers de touristes !

Dans le processus de mobilisation mondiale pour l'eau (Paris, La Haye, Bonn, Johannesburg, Kyoto), le Colloque International des 5 et 6 Septembre 2002 à MEGEVE - Haute-Savoie - rappellera que « les montagnes sont les châteaux d'eau de notre planète ».

Y conduire des actions particulières d'aménagement et de gestion permettra de mieux se protéger contre les inondations et l'érosion, de lutter contre les pollutions et d'optimiser les ressources en eau disponibles pour les partager entre les usagers.

Mais le Colloque International de MEGEVE montrera que l'eau est également une richesse économique créatrice de développement (hydroélectricité, eaux minérales, nouveaux sports et loisirs en eaux vives, ...) et qu'une meilleure valorisation de ce potentiel permettra de contribuer à l'aménagement du territoire et à l'économie des zones de montagne.

L'eau en montagne, au-delà des dangers qu'elle a fait courir depuis des siècles aux populations, est en effet aussi une « source » de richesse et de développement.

Dès le Moyen Age en Europe, **les moulins à eau** ont permis l'installation dans les hautes vallées de l'industrie, notamment des métaux, renforcée dès le début du XXème siècle par la proximité de l'**hydroélectricité** (aciers spéciaux, aluminium, chimie du carbone ...).

Il n'est plus nécessaire de parler du marché désormais mondial des **eaux minérales et thermales dont la plupart des sources sont en montagne ou à leur piémont immédiat.**

Et aujourd'hui, les eaux-vives deviennent aussi un nouveau « gisement » pour l'économie des sports et des loisirs - rafting, canoning, canoë-kayak, nage en eau-vive ... - qui sont autant de créneaux pour les stations touristiques de montagne ... comme à Megève, où un projet ambitieux de revalorisation va permettre de développer la fréquentation d'été.

*

La gestion intégrée des ressources en eau, organisée par bassins versants, sera une des priorités soulignée par la prochaine Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable qui se tiendra à Johannesburg fin Août 2002 et sera au centre des travaux du IIIème Forum Mondial de l'Eau de Kyoto en Mars 2003 : Il ne faudra pas oublier que l'eau du monde descend des montagnes !

OFFICE INTERNATIONAL DE L'EAU
21, rue de Madrid – 75008 PARIS (FRANCE)
Tél. (33) 1 44 90 88 60 - Fax (33) 1 40 08 01 45

Web : <http://www.oieau.org>